

dans ce but que les instruments de travail doivent être établis. C'est dans ce but que notre plate-forme politique dans les Partis socialistes doit être adaptée.

En matière de politique intérieure, cette plate-forme doit être résumée dans la formule : **LE PARTI SOCIALISTE SEUL AU POUVOIR POUR APPLIQUER UNE POLITIQUE SOCIALISTE.** Partant des revendications formulées par les dirigeants réformistes pour un « partage plus équitable des charges du réarmement », les trotskystes dans les Partis socialistes doivent élaborer une plate-forme de mesures concrètes (confiscation de tous les bénéfices de réarmement et de guerre; nationalisation sans indemnités des industries de guerre; échelle mobile des salaires; contrôle ouvrier sur la production; contrôle sur les prix par des comités de ménagères; nationalisation des banques et des industries de base; un plan pour le bien-être du peuple et non pas un plan pour préparer la guerre, etc.) qui réponde aux préoccupations des larges masses; lutte contre la hausse du coût de la vie, contre les profiteurs, contre le réarmement comme tel, lutte pour la réalisation du socialisme, etc. Il est clair que cette plate-forme doit partir des conditions concrètes de chaque pays et doit inclure, par exemple en Grande-Bretagne ou en Norvège (si le Parti socialiste y perdait le pouvoir) la défense des réformes progressives introduites par les gouvernements travaillistes homogènes ou à direction social-démocrate (sécurité sociale, nationalisations, politique de logement, etc.).

Notre plateforme en matière de politique internationale

C'est la partie la plus difficile et en même temps la plus importante de notre action dans les Partis socialistes. C'est ici que les trotskystes doivent agir dès maintenant avec l'idée de devenir la direction effective des masses dès que celles-ci auront atteint un point déterminé de mécontentement et de révolte. Ceci signifie : que notre plate-forme doit être telle qu'elle puisse être comprise par de larges masses, qu'elle puisse les pousser en avant sur la voie de la résistance à l'impérialisme et à la guerre, qu'elle puisse leur offrir une issue et une perspective compréhensible non seulement à une petite avant-garde mais à tous.

L'opposition générale à la guerre, le sentiment général que cette guerre n'est voulue et préparée que par l'impérialisme, principalement par l'impérialisme américain, la méfiance instinctive envers toutes les paroles « défensives » de sa propre bourgeoisie, la volonté de défendre le mouvement d'émancipation des peuples coloniaux contre les exploiters impérialistes — ce sont là *dès aujourd'hui* des facteurs présents chez des dizaines de milliers d'ouvriers socialistes conscients (comme le démontre par exemple la plate-forme de Bevan, qui reflète plutôt l'arrière-garde que l'avant-garde des ouvriers mécontents de la direction du Labour

Party). Tout cet acquit se combine parfois à un vague sentiment que « somme toute, l'U.R.S.S. a à se défendre ». Mais nous nous désarmerions nous-mêmes si nous voulions fermer les yeux des *larges masses* des pays d'Europe occidentale sur la politique stalinienne passée et présente. Son discrédit — lié en Allemagne et en Autriche à la peur produite par l'expérience propre des masses — est un facteur *réel* de la situation politique, et, si nous voulons faire une politique réellement capable d'influencer et même de diriger ces masses, nous devons partir de ce qui est et non pas de ce qui devrait être.

Ces masses, à juste titre, n'ont pas confiance en Staline. Dans tous ces pays à longue tradition social-démocrate et de démocratie ouvrière, elles sentent instinctivement le caractère conservateur et oppresseur de la bureaucratie soviétique. Ce n'est pas notre tâche de combattre ou d'affaiblir ce sentiment foncièrement sain, aussi sain que le sentiment d'opposition instinctive à l'impérialisme, sur la bureaucratie stalinienne dans des pays où son influence est déclinante ou minime.

C'est pourquoi notre plate-forme, en matière de politique internationale, devrait être résumée ainsi : **LUTTONS POUR UNE ANGLETERRE SOCIALISTE, POUR UNE ALLEMAGNE SOCIALISTE, etc.**, seul moyen d'éviter la guerre impérialiste. de combattre l'influence de la bureaucratie soviétique, d'arracher aux staliniens la direction de la révolution coloniale et de libérer les peuples du monde entier de la fausse alternative : impérialisme ou stalinisme, en les plaçant devant l'alternative réelle : *victoire de l'impérialisme ou victoire de la révolution socialiste (du socialisme).*

Sur une telle plate-forme (rupture avec le Pacte Atlantique, aide illimitée aux mouvements d'émancipation dans les colonies; retrait de toutes les troupes impérialistes de Corée, d'Egypte, du Vietnam, de Malaisie, etc.; conclusion de traités de paix et d'accords de coopération économique avec l'U.R.S.S., les démocraties populaires, la Chine et tous les pays coloniaux libérés; élaboration d'un plan économique de développement mondial pour toute la zone non-capitaliste du monde, etc.), on peut *combinaison* les sentiments anti-impérialistes et antistaliniens sains des ouvriers socialistes et ouvrir une perspective qui est effectivement la seule issue pour le prolétariat international : passage du centre de gravité du mouvement révolutionnaire mondial vers les pays industriellement avancés.

En développant une telle plate-forme, nous pourrions beaucoup plus facilement mobiliser en pratique les masses contre les préparatifs de guerre et contre la guerre impérialiste elle-même c'est-à-dire amener les masses à défendre en *pratique* l'U.R.S.S. et les démocraties populaires, qu'en centrant notre agitation directement sur le mot d'ordre « défense de l'U.R.S.S. » ou sur « nous devons être dans le camp anti-impérialiste même s'il est dirigé par la Russie ». Ces